Urgences

Sans titre

Hélène Carle

Numéro 2, 3e trimestre 1981

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/025027ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/025027ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Urgences

ISSN

0226-9554 (imprimé)

1927-3924 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Carle, H. (1981). Sans titre. *Urgences*, (2), 47–50. <https://doi.org/10.7202/025027ar>

HÉLÈNE CARLE

SANS TITRE

S'asseoir à une table et pondre un oeuf. Un oeuf rond comme une bille, un oeuf de sang pondue dans un tremblement d'âme et tombé dans l'angoissant abîme du jugement.

Un oeuf, au creux du coeur, qu'on a laissé partir et qui pousse un cri en sortant par la tête vidée.

Un oeuf glissant des doigts à peine effleurés mais troublés par l'espoir.

Et l'éclosion dépend de vous et des autres et de ceux à qui il tombera sur la conscience.

Un oeuf, condamné à l'oubli ou livré à la postérité, bouillant de fièvre et la circonférence moite, attendant sans patience que l'avenir lui dise.

Un oeuf rond comme une bille, un oeuf de sang, mais un oeuf tout d'même...

— INSPIRATION 2 —

Tes yeux, comme de belles étoiles noires, scintillaient au ciel
de mon ennui.

Et ton regard galactique habillait la chambre d'une étrange
lumière d'espoir.

Pour un moment, j'ai failli y croire.

Le coeur est une "bignata"

C'est quand il est brisé,
qu'il est le plus généreux.

Si l'amour est aveugle,
la haine est sourde
et l'indifférence muette.

Nous n'avons pas su entendre et écouter,
ni voir et regarder, ni aimer, ni même haïr,
ni être là au bon moment.
Pas surprenant que nous ne sachions pas partir...

Nous avons toutes ces choses qu'il faut avoir pour qu'une amit
Nous avons toutes ces choses qu'il faut avoir pour qu'une amitié
soit grande, forte, belle et exaltante.

Mais nous savons que nous possédons bien plus encore: un
atout chaud et douillet.

Et chaque fois que ma conscience s'y attarde, je sens, au mi-
lieu de moi, naître et grandir un contentement sublime qui
tend vers toi, mon frère!

Je suis sur une étoile, avec un ange qui me donne la lune.
Et je me laisse bercer par l'atmosphère ondulante, comme
vagues d'espace, dans l'univers tiède et voluptueux qui a la
couleur de ses yeux.